

« Politiques wallons, resserrez les rangs ! »

WALLONIE Vincent Reuter, nouveau président du CESW

- ▶ Vincent Reuter succède à Thierry Bodson à la présidence du CESW.
- ▶ Il rappelle aux politiques ses priorités et les invite à se serrer les coudes.



Vincent Reuter : « Trop souvent, service public et développement économique suivent des voies parallèles. » © ALAIN DEWEZ

ENTRETIEN

C'était attendu, Vincent Reuter, directeur de l'Union wallonne des entreprises, vient de succéder à Thierry Bodson (FGTB) à la tête du Conseil économique et social de Wallonie (CESW). Attendu parce que la règle veut que la présidence soit assurée alternativement par le monde patronal et le monde syndical. Le CESW rend des avis sur toute une série de matières wallonnes. Une présidence sans pouvoir donc, mais avec influence.

Votre désignation n'est pas une surprise. Pourrez-vous marquer de votre patte la présidence ?

La présidence du CESW confine à une certaine neutralité. Cela étant, j'ai bien l'intention d'imprimer un ton dans les relations avec le gouvernement wallon. Toutes les questions économiques, sociales et environnementales seront ouvertes, sans tabou.

Avec quelles priorités ?

Je placerai en tête l'aménagement du territoire. Toutes les entreprises, quels que soient leur taille et leur secteur d'activité, ont besoin d'un endroit pour croître. Or c'est ce qui continue à faire défaut en Wallonie malgré le nouveau Cwa-tupe. Une partie du travail est faite, mais je veux voir ce que le gouvernement va en faire concrètement. Nous avons un vrai « atout » en Wallonie : l'espace. Nous sommes les seuls dans cette région d'Europe à en disposer. Nous devons donc en profiter pour le mettre au service de la croissance.

Serait-ce suffisant ?

Non, parce qu'il y a deux autres problèmes à régler, à commen-

cer par la question de l'énergie. Savez-vous que pour certaines entreprises la note énergétique est plus importante que le coût du travail ? Au niveau fédéral, la décision de fermer les centrales nucléaires n'est pas très sage. Et au niveau wallon, je plaide fermement pour une halte dans la réforme du soutien au renouvelable. Je crains de voir recommencer avec l'éolien ce qu'on a fait avec le photovoltaïque.

Tout va mieux en Wallonie ?

Beaucoup d'indicateurs sont au vert, c'est incontestable. Et c'est grâce au plan Marshall. La Wallonie est sur le bon chemin mais il reste du chemin. On y arrivera à condition de ne pas se tromper de politique éner-

gique, à condition aussi de mettre au point un plan Marshall amplifié et d'y ajouter deux volets : l'enseignement et le fonctionnement du service public.

Le fonctionnement du service public ?

Il devrait être considéré comme un agent de développement économique et se considérer comme tel. Or ce n'est pas toujours le cas. Trop souvent, service public et développement économique suivent des voies parallèles et ne se rejoignent pas. Le redressement de la Wallonie est une affaire de moral : il faut l'entretenir mais aussi savoir dire la vérité au monde politique.

Et quelle vérité avez-vous envie de dire aux politiques ?

Quand je vois comment fonctionne la coalition actuelle, je dis « Resserrez les rangs ! ». C'est par la création d'entreprises privées et leur développement qu'on retrouvera de la croissance économique, pour y parvenir on a besoin d'un consensus le plus large possible. Or, dans ce gouvernement, tout le monde n'est pas toujours sur la même longueur d'onde, c'est le moins que l'on puisse dire... ■

Propos recueillis par
ERIC BURGRAFF